

Mieux accompagner les enfants à haut potentiel

Une journée a été consacrée aux enfants à haut potentiel (EHP), hier, à Caen. Des enfants qui nécessitent des besoins éducatifs particuliers. Objectif : mieux les comprendre.

Entretien

Patrick Genvresse, pédopsychiatre au pôle de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent du CHU de Caen, directeur médical de la maison des adolescents du Calvados.

Qu'est-ce qu'un enfant à haut potentiel ?

Il s'agit d'un enfant dont le QI (Quotient intellectuel) est de 130 ou plus. À partir de 145, on parle de très haut potentiel. Dans les statistiques, environ 3 à 5 % des enfants sont à haut potentiel (EHP).

En France, la société commence à prendre conscience de cette particularité. Nous, les pédopsychiatres, on s'intéresse à ce sujet depuis dix, vingt ans.

Quels sont les principaux signes ?

L'apprentissage précoce de la lecture est sans doute le meilleur. La plupart de ces enfants savent lire en entrant au CP. En revanche, ils ont assez souvent plus de difficultés à écrire, à la fois dans la calligraphie et dans l'agencement des phrases.

Un autre signe fréquent est le développement du langage précoce, avec un vocabulaire riche, précis.

D'autre part, comme tous les enfants, ils posent des questions, mais les leurs sont étonnantes : « Est-ce que ça va être la guerre bientôt ? » « Quand est-ce que tu vas mourir ? »

Quelles difficultés rencontrent ces enfants à l'école ?

Leur principale difficulté est de se sentir différents des autres. Certains montrent un profond malaise. Ils se sentent incompris, mis à l'écart.

En général, l'enseignement officiel n'est pas adapté à leur efficacité intellectuelle, leur curiosité et leur sensibilité.

La difficulté pour les enseignants est de pouvoir susciter leur intérêt,



Patrick Genvresse, pédopsychiatre, est intervenu, hier, à l'École supérieure du professorat et de l'éducation (Espé), devant près de 80 personnes.

en travaillant sur des sujets qui ont un sens pour eux. Il faut prendre en compte leur singularité, même s'ils sont dans un groupe. Une difficulté à laquelle sont confrontées toutes les institutions, et notamment l'éducation nationale.

Les enfants à haut potentiel sont souvent considérés comme immatures...

Il y a une différenciation à faire entre immaturité et affectivité. Ils sont hypersensibles, mais parce qu'ils sont à haut potentiel, et non pas immatures.

Un autre trait de caractère fréquent : ces enfants ne supportent pas l'injustice, contre laquelle ils sont sans cesse en lutte. Ils peuvent donc être constamment soit victimes, soit rebelles.

De plus, ils n'hésitent pas à juger les autres, enfants ou adultes, avec une grande pertinence. Comme s'ils avaient une capacité à analyser les comportements.

Quels conseils pour les parents ?

Il faut dire à son enfant qu'il n'est pas plus intelligent que les autres, mais qu'il a une intelligence différente.

Plus encore que pour les autres enfants, il faut lui donner un cadre et le tenir, autant que possible.

Les parents doivent sensibiliser les adultes qui l'entourent à cette notion, y compris les enseignants.

Enfin, un enfant à haut potentiel a les mêmes besoins que les autres. Le haut potentiel ne doit pas être considéré comme un handicap, ni comme un plus. Parce qu'on est un enfant à haut potentiel, on est différent... Mais c'est la revendication de tous !

Marie-Eve MOULIN.